

Changement de programme

Askvoll, le 29 mai. Ce matin, l'équipage de Thoè est refroidi par une bonne dose de grisaille, d'humidité et de crachin, voire de pluie. Que faire d'autre qu'avancer ? Il n'est pas question de relâcher rapido dans un port pour se confiner dans la cabine, ou pire, sous sa couette, comme si nous étions en quarantaine. Le Cap' décide de parcourir une quarantaine de milles au moteur. Comme le ciel, le vent est contre nous.



Habillé de gris, un fjord est nettement moins sexy !



Neuf heures de moteur vrombissant, c'est long. Tout n'est jamais ni blanc ni noir, mais gris. Nous en avons la preuve météorologique aujourd'hui. Nous pouvons quand même rester dans le cockpit à l'abri des intempéries.

Tournesol, qui a plus d'un tour dans son sac, installe la tablette à l'abri de la pluie sous la capote. Le Cap', comme souvent, a allumé l'écran vertical installé en face de la descente. Il peut donc simultanément suivre Thoè sur la carte numérique et regarder Roland Garros à la télévision.

Notre abonnement de téléphonie mobile (Proximus Toutimus) garantit une connexion data illimitée. Comme nous avons déjà consommé 50 Gb, la bande passante qui nous est allouée est réduite. L'image est juste un peu moins nette.

Pour couvrir le vacarme du moteur et pouvoir entendre celui des applaudissements, Tournesol a installé un petit haut-parleur Bluetooth près du Cap'.

Je rêve devant les progrès de toute cette technologie. Il y a 21 ans, quand Thoè a commencé à tracer sa route, la bande passante en GPRS était inférieure à la bande passante réduite que nous avons aujourd'hui. Les opérateurs étaient tellement peu habitués au GPRS, que Tournesol devait parfois leur expliquer comment nous donner accès ! En 2006, quand Thoè a fait le tour des îles britanniques, j'avais acheté un système de communication par satellite. Outre l'investissement de plusieurs centaines d'Euros, l'abonnement coûtait 50 € pour 10 Mb par mois. Aujourd'hui, pour 43 € par mois, nous bénéficions de 50 Gb en 4G à une vitesse plus de 1000 fois plus rapide (et en quantité illimitée 10 fois plus rapide) plus les communications téléphoniques et les SMS illimités, sans frais de roaming partout en Europe.



De timides éclaircies tentent leur apparition.

Tout cela sans mettre en avant toutes les possibilités logicielles apportant de l'aide à la navigation (Google, Google Earth, Marine Traffic, Internet à bord 24h/24h, etc.).

La journée se termine à Askvoll. Google Maps mentionne un restaurant qui ferme à 18 heures. Je crois cauchemarder ! Ce pays est-il mort de chez les morts ? De toute façon, ledit restaurant est aussi accueillant qu'un réfectoire de prison. Restaurant déserté. Prison surpeuplée. J'échange quelques mots avec les propriétaires d'un bateau à moteur voisin. Un couple de retraités norvégiens. Il était chauffeur de poids lourds sur terre. Il se retire sur mer. Toujours en mouvement. Entre 17 et 18 heures, ils préparent des hamburgers dans leur cockpit sur un grill électrique. Un autre blabla en néerlandais avec une dame à bord d'un bateau à moteur familial de plus de 20 mètres. Un bateau dont le design original, très adapté à son programme de navigation, ne peut être que *made in the Netherland*.

Kalvåg, le 30 mai. La journée d'hier a été à oublier fissa. Celle-ci commence sous un ciel bleu éclatant. Le programme est d'une trentaine de mille, jusqu'à Kalvåg où le pied gauche Cap' voudrait faire un nouvel essai de randonnée après s'être levé du pied droit. Cela fait une bonne semaine qu'il prend des antibiotiques auto-prescrits pour soigner ses dents et, il espère, ledit pied gauche. Il paraît que les infections dentaires peuvent provoquer des problèmes articulaires. Il joue cette carte. Après une consultation par eMail avec sa docteure généraliste, il s'avère qu'il doit doubler la dose. Il reçoit une prescription pour maintenir la pharmacie du bord à flot. Il n'y a plus qu'à trouver une pharmacie. Ce sera aussi difficile que de trouver un pub ou un restaurant, même fermé !



Vu de loin, j'ai cru un long instant que nous allions passer près d'une chapelle construite au milieu de nulle part. Les Grecs en construisent sur chaque colline, sur chaque monticule et souvent à mi-hauteur des falaises. Pourquoi les Norvégiens ne construiraient-ils pas des chapelles au milieu de l'eau ? Vu de près, c'était plus logiquement et moins romantiquement, un phare ! Ses fondations dépassent presque la taille du caillou sur lequel il est planté.





Kalvåg



Le premier amarrage de Thoè, tout au fond du port, devant un pâté de quelques maisons neuves est hasardeux. Une dame signale le danger que représentent des roches à marée basse.

Le Cap' déplace avantageusement Thoè vers le quai jouxtant un restaurant dont la cuisine ne ferme qu'à 20 heures ! Il est accueillant et bien décoré de divers éléments marins ou sous-marins, par exemple un homard naturalisé de près de 6.3 kg.

Il y a même un groupe de Norvégiens buvant leur bière sur la terrasse ensoleillée ! Et il y aura de l'ambiance dans le restaurant. C'est nouveau. Cela vient de sortir. Il y a une vie en Norvège !